

PIANOS NEWCOMBE A LA LIBRAIRIE DE VICTORIAVILLE.

L'ECHO DES BOIS-FRANCS.

Musique en Feuille A LA LIBRAIRIE DE VICTORIAVILLE

ORGANE DU COLON

AUGUSTE BOURBEAU, Editeur-Propriétaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Salle de Lecture Assemblée Législative

DENIS LEBLANC, imprimeur.

Feuilleton de L'ECHO.

Tante Rabat-Joie

—En vérité? —Oui, ainsi quand vous parlez politique avec M. le curé et bonne œuvre avec Melle Percheron, eh bien! vous m'endormez net au bout de cinq minutes. Et puis, quand vous ne voulez pas que je monte Jonquille. —C'est cela il faudrait te laisser faire toutes tes extravagances, heureusement que ton père est là pour y mettre ordre. Ah! sans lui, tu ne serais pas de ce monde, va!

VIII

L'été s'écoulait doucement dans la paisible maison de Prêves, trop paisible au gré de la pétulante Georgette, qui n'aime ni à rester en repos, ni à y laisser sa belle-mère et sa cousine. Les manœuvres finies, le colonel vint rejoindre sa femme et sa fille, et il fut ravi de voir la bonne tante qui régnait entre les habitantes de la Vallée. Georgette eut donc un nouveau sujet à tourmenter; elle faisait à la fois le bonheur et le désespoir de la baronne, d'Éliacin et de Liliane d'Ambray. Néanmoins, il faut croire que ce système et cet entrain exubérant ne nuisaient pas au moral de cette dernière, car elle reprenait des forces et des couleurs à vue d'œil. Georgette la voitrait par tous les chemins de St-Lager, la promenant sous bois, lui contait des histoires étourdissantes et la quittait si peu que la pauvre orpheline n'avait guère le temps de rêver à ses infortunes. Melle de Prêves n'avait jamais touché au sujet brûlant avec sa cousine, même dans leurs causeries les plus intimes; elle attendait que Liliane y vint d'elle-même.

Ce jour ne tarda pas à arriver, Melle d'Ambray ne pouvant toujours toujours demeurer fermée et mystérieuse avec une amie comme Georgette. Elle prononça machinalement le nom de l'infidèle, et Georgette bondit aussitôt. —Celle-là, si je le tenais s'écria-t-elle, il passerait un mauvais quart d'heure. —Laisse donc, fit Melle de Prêves d'Ambray, dont la voix devint dure tout à coup; est-ce que tous les hommes ne sont pas comme celui-ci, avides, trompeurs, lâches? —Oh! non, ton ex-fiancé remporte la palme. Songez donc: l'abandonner une fois les anneaux de fiançailles échangés, la corbeille donnée et les bancs publiés! pour l'honneur de l'humanité, il y en a pas trente sur cent de ce calibre. Je ne suis pas optimiste, moi, tant s'en faut, mais je suis obligé de constater que je connais plus de bon ménages que de mauvais. Tiens, les dames Califour et de Vieuxjeux pleurent encore leur époux. Papa tu le verras à l'œuvre: c'est le modèle des maris, et il a plus de mérite que les autres puisqu'il a eu deux femmes. Pour continuer le dénombrement des bons ménages; Mme Sanglié, dont l'époux est grand chasseur devant Dieu et devant les hommes, raffole de lui comme aux premiers jours de leur lune de miel. Il y a aussi Mme de la Siccotière tu la verras la semaine prochaine; figure-toi une matrone énorme pesant quatre-vingt quinze kilos, et tout cet amas de chair est supporté par deux petites pieds d'Andalous. Ça doit être par là qu'elle a pincé le cœur de son mari. Celle-ci est de la quintessence d'homme bon. Enfin Mme Carakou, laide comme un demi-cent de sorcières,

mais spirituelle en diable; on ne s'ennuie pas avec elle, je t'assure! —C'est à moi que tu dois ton avancement, papa, disait Georgette au baron. L'hiver dernier, en dansant avec ton général, je lui ai fait un éloge! et j'y avais du mérite, car il me marchait tout le temps sur les pieds: aussi, à son âge, on ne valse plus. —Je te dois mon avancement, ma fille en vérité? —Ah! tu m'en as assez fait, de sottises, avec mes supérieurs, quand tu étais petite! rugit le colonel. —Comment cela? demanda Liliane. —Eh! oui, j'étais quelque peu enfant terrible, répliqua modestement Georgette. —Croyez-vous, reprit M. de Prêves frémissant encore à ce souvenir, que cette gamine n'avait pas huit ans—tenez, Hermine, c'était peu de temps après notre mariage—quand j'invitai à dîner, comme cela m'arrivait forcément quelquefois, mon supérieur et quelques officiers de mes amis. J'avais, par malheur, l'habitude de penser tout haut devant ma fille. Au moment où l'on passait à la salle à manger, Melle Georgette, s'éclipsant d'après de sa bon anglaise, surgit toute échevelée et me cria: Papa! papa! permet que je dine à la table des grandes personnes! —Non, ma fille. Mademoiselle entreprend une scène; je cherche à la calmer en lui promettant toutes sortes de bonnes choses, mais la petite sotte hurle à tue tête: "Ca n'est pas pour ça que je veux mangera-ec les grandes personnes: c'est pour voir quand le général met ses pieds dans le plat; tu dis que ça lui arrive souvent; moi, si je m'étais seulement ma bottine sur la table, on me fouetterait..." Mesdames, ajouta M. de Prêves en épongeant son front ruisselant de honte, j'ai passé quelques mauvais moments dans la vie, mais jamais comme celui-là. —Je le crois, dit Liliane, qui riait de bon cœur. —Oh! ce que cette enfant nous a fait subir d'humiliations parfois! fit la baronne en levant les yeux au ciel. Et vous donc: croyez-vous que vous ne m'avez jamais gâtée et choyée? riposta Georgette un peu dépitée. D'ailleurs, à quoi bon renouveler ces vieux souvenirs? Ca n'a pas entravé ta carrière, après tout, papa. cette réflexion d'enfant terrible, et je ne suis pas la seule de mon espèce... En tout cas, à l'heure qu'il est vous êtes bien heureux de m'avoir. —Voyez-vous ça!... —C'est trop de présomption, dit Melle de Prêves. —C'est la vérité simplement. Sans moi la Vallée de Larmes serait un tombeau, ma tante ne serait jamais descendue des pays éthérés où elle établissait domicile, et papa végéterait encore quelques années au rang de colonel.

IX

—Cela devait arriver fatalement un jour, Georgette; je te l'avais prédit, murmura Melle de Prêves qui, renversée dans un grand fauteuil de bambou, respirait un flacon de sent tandis que sa belle-fille lui tamponnait le front avec de l'eau de Cologne. Melle de Prêves venait d'être fortement émotionnée. —Mais ma tante, puisque nous n'avons rien de cassé! répliquait la jeune fille un peu confuse cependant, car, cette fois, l'événement donnait raison à sa belle-mère. —Rien de cassé? il ne manquait plus que cela! Vous me revenez, Liliane et toi, en détresse, elle toute pâle toi rouge et échevelée, ramenant par la bride un cheval blessé, tandis que ta voiture git en miettes dans un chemin mal entretenu... Ah! si ton père était là! —Il n'y ferait rien puisque l'accident est accompli. —Raconte-moi en détail comment l'accident est arrivé, maintenant je me sens un peu remise. —Volontiers, belle-maman; mais ne vous imaginez pas que mon récit sera pathétique, au contraire, car... —Georgette sois sérieuse pour

ron jubilait, car on lui avait fait entendre que le grade de général de brigade pouvait bien lui échoir un de ces jours. —C'est à moi que tu dois ton avancement, papa, disait Georgette au baron. L'hiver dernier, en dansant avec ton général, je lui ai fait un éloge! et j'y avais du mérite, car il me marchait tout le temps sur les pieds: aussi, à son âge, on ne valse plus. —Je te dois mon avancement, ma fille en vérité? —Ah! tu m'en as assez fait, de sottises, avec mes supérieurs, quand tu étais petite! rugit le colonel. —Comment cela? demanda Liliane. —Eh! oui, j'étais quelque peu enfant terrible, répliqua modestement Georgette. —Croyez-vous, reprit M. de Prêves frémissant encore à ce souvenir, que cette gamine n'avait pas huit ans—tenez, Hermine, c'était peu de temps après notre mariage—quand j'invitai à dîner, comme cela m'arrivait forcément quelquefois, mon supérieur et quelques officiers de mes amis. J'avais, par malheur, l'habitude de penser tout haut devant ma fille. Au moment où l'on passait à la salle à manger, Melle Georgette, s'éclipsant d'après de sa bon anglaise, surgit toute échevelée et me cria: Papa! papa! permet que je dine à la table des grandes personnes! —Non, ma fille. Mademoiselle entreprend une scène; je cherche à la calmer en lui promettant toutes sortes de bonnes choses, mais la petite sotte hurle à tue tête: "Ca n'est pas pour ça que je veux mangera-ec les grandes personnes: c'est pour voir quand le général met ses pieds dans le plat; tu dis que ça lui arrive souvent; moi, si je m'étais seulement ma bottine sur la table, on me fouetterait..." Mesdames, ajouta M. de Prêves en épongeant son front ruisselant de honte, j'ai passé quelques mauvais moments dans la vie, mais jamais comme celui-là. —Je le crois, dit Liliane, qui riait de bon cœur. —Oh! ce que cette enfant nous a fait subir d'humiliations parfois! fit la baronne en levant les yeux au ciel. Et vous donc: croyez-vous que vous ne m'avez jamais gâtée et choyée? riposta Georgette un peu dépitée. D'ailleurs, à quoi bon renouveler ces vieux souvenirs? Ca n'a pas entravé ta carrière, après tout, papa. cette réflexion d'enfant terrible, et je ne suis pas la seule de mon espèce... En tout cas, à l'heure qu'il est vous êtes bien heureux de m'avoir. —Voyez-vous ça!... —C'est trop de présomption, dit Melle de Prêves. —C'est la vérité simplement. Sans moi la Vallée de Larmes serait un tombeau, ma tante ne serait jamais descendue des pays éthérés où elle établissait domicile, et papa végéterait encore quelques années au rang de colonel.

—Cela devait arriver fatalement un jour, Georgette; je te l'avais prédit, murmura Melle de Prêves qui, renversée dans un grand fauteuil de bambou, respirait un flacon de sent tandis que sa belle-fille lui tamponnait le front avec de l'eau de Cologne. Melle de Prêves venait d'être fortement émotionnée. —Mais ma tante, puisque nous n'avons rien de cassé! répliquait la jeune fille un peu confuse cependant, car, cette fois, l'événement donnait raison à sa belle-mère. —Rien de cassé? il ne manquait plus que cela! Vous me revenez, Liliane et toi, en détresse, elle toute pâle toi rouge et échevelée, ramenant par la bride un cheval blessé, tandis que ta voiture git en miettes dans un chemin mal entretenu... Ah! si ton père était là! —Il n'y ferait rien puisque l'accident est accompli. —Raconte-moi en détail comment l'accident est arrivé, maintenant je me sens un peu remise. —Volontiers, belle-maman; mais ne vous imaginez pas que mon récit sera pathétique, au contraire, car... —Georgette sois sérieuse pour

—Oh! rien qui ne puisse être entendu du monde entier. —J'y compte bien. —A suivre. No 106 — LA CHOSE EST PROUVÉE Les affections de la gorge et des poumons seront guéries par le BAUME RHUMAL le remède par excellence. M. Joseph Dubois Souffrait de ses nerfs, était craintif et morose, avait beaucoup de misère à travailler le jour et ne dormait pas du tout la nuit. Sa digestion se faisait mal et il était rendu à l'état de squelette. Les PILULES MORO l'ont guéri de ses troubles et fait de lui, un homme fort et robuste. Un grand nombre d'hommes souffrent de leurs nerfs, sont maigres et décharnés, faibles et hargnés. Leur appétit est mauvais, leur digestion se fait mal. Ils sont moroses et craintifs, peuvent à peine travailler durant le jour, dorment mal la nuit et se lèvent le matin aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ces hommes souffrent de leurs Nerfs. Chez ces hommes la maladie est quelquefois causée par l'excès de travail, ou ils ont hérité de cette constitution et sont nés sans forces. Mais chez la majorité d'entre eux, cet état de choses a été amené par des écarts de jeunesse ou une vie irrégulière. Ces symptômes chez l'homme nerveux s'aggravent bien vite. L'action du cœur devient plus faible à mesure que la maladie augmente. Il perd son énergie, devient timide et peureux et commence à s'effrayer sur sa condition qui empire. Il lui est impossible de s'appliquer à rien et il n'est qu'une machine sans but et sans ambition. Son intelligence s'affaiblit et sa volonté s'en va.

Oh! rien qui ne puisse être entendu du monde entier. —J'y compte bien. —A suivre. No 106 — LA CHOSE EST PROUVÉE Les affections de la gorge et des poumons seront guéries par le BAUME RHUMAL le remède par excellence. M. Joseph Dubois Souffrait de ses nerfs, était craintif et morose, avait beaucoup de misère à travailler le jour et ne dormait pas du tout la nuit. Sa digestion se faisait mal et il était rendu à l'état de squelette. Les PILULES MORO l'ont guéri de ses troubles et fait de lui, un homme fort et robuste. Un grand nombre d'hommes souffrent de leurs nerfs, sont maigres et décharnés, faibles et hargnés. Leur appétit est mauvais, leur digestion se fait mal. Ils sont moroses et craintifs, peuvent à peine travailler durant le jour, dorment mal la nuit et se lèvent le matin aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ces hommes souffrent de leurs Nerfs. Chez ces hommes la maladie est quelquefois causée par l'excès de travail, ou ils ont hérité de cette constitution et sont nés sans forces. Mais chez la majorité d'entre eux, cet état de choses a été amené par des écarts de jeunesse ou une vie irrégulière. Ces symptômes chez l'homme nerveux s'aggravent bien vite. L'action du cœur devient plus faible à mesure que la maladie augmente. Il perd son énergie, devient timide et peureux et commence à s'effrayer sur sa condition qui empire. Il lui est impossible de s'appliquer à rien et il n'est qu'une machine sans but et sans ambition. Son intelligence s'affaiblit et sa volonté s'en va.



MONSIEUR JOSEPH DUBOIS Des symptômes plus graves encore se présenteront, si la maladie n'est pas contrôlée à temps. Les asiles d'aliénés sont remplis de ces malheureux qui, par suite de leur mauvaise conduite et de leur négligence, ont perdu le plus beau don que la Providence leur avait donné: l'Intelligence. Les Pilules Moro sont le tonique par excellence pour les nerfs. Elles ramènent les couleurs aux joues, donnent de l'expression aux yeux, font dormir la nuit et ramènent à l'état normal les organes affaiblis et détériorés par des habitudes malheureuses. Elles donnent à l'homme d'âge mur, décrépit et fané avant le temps, le privilège de jouir jusqu'à un âge avancé de sa vie, de ses facultés d'homme... dont il déplore, sans espérance, l'affaiblissement et la perte. COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1274 rue Ste-Catherine, Montréal. Chers Docteurs, "J'ai pris les Pilules Moro, et j'ai suivi les conseils qui m'ont été donnés. Elles m'ont guéri de mes maux et j'en suis bien reconnaissant. Je souffrais depuis longtemps et je m'étais toujours fait soigner sans pouvoir obtenir de résultats. "Je dormais mal la nuit, mes vivres ne digéraient pas, j'étais toujours morose, chagrin et rempli d'idées noires. Ces troubles étaient causés chez moi par des abus de jeunesse. Aujourd'hui, j'ai bon appétit, je mange ce que je veux sans être fatigué. Mes nerfs sont forts, je suis courageux, je puis faire mon ouvrage et je dors bien la nuit. Pour un homme de mon âge, je suis aussi robuste qu'on puisse l'être. "Encore une fois, je suis bien reconnaissant à Dieu que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro m'aient fait avec leurs conseils et leurs Pilules. "JOSEPH DUBOIS "No. 444 rue St-Denis "MONTREAL." Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur Bureau au Numéro 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles. Les PILULES MORO se vendent 50cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit: "COMPAGNIE MEDICALE MORO" 1724 rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Magasins à Départements Z. PAQUET ARRIVAGES DE Nouvelles Importations Nécessitant l'écoulement de toutes les Balances de Stock d'été. De là la GRANDE VENTE A Reduction qui se fait actuellement dans nos départements de MANTEAUX, ETOFFES A ROBES, CHAUSSURES, ETC. Renouvellements DE MENAGE Les familles qui reviennent de la campagne voudront bien prendre note que nous pouvons leur fournir quoique ce soit en vue de renouvellements de ménage qui se font à cette saison. Ainsi: Tapis, Nattes, Moquettes. Rideaux, Portières et Suspensions. Stores pour fenêtres en tous genres. Couchettes en bois, fer et cuivre. Conchettes fermantes, entre autres ingénieuses combinaisons de garde-robe, secrétaire et tiroirs. Matelas et Linge de literie en général. Ameublements complets pour chambre à coucher, salle à manger et salon, grande variété de forme et de prix. Sofa, Divan, Canapés et Canapé-lit. Bureaux de travail et bibliothèques tournants. Paravents montés ou non montés. Piedestaux de jardinières en fin bois de Tck ou Flamand. Bâtons et autres meubles en acacia ou érable piqué. Chaises de cuisine peinturées, à grand marché. OUVERTURE DE LA CHASSE Les messieurs sont priés de se rappeler que nous tenons de très belles marchandises en Complètes de chasse, Casquettes et Chaussures, Couverts, Valises, etc. 185-167-169-171 RUE ST JOSEPH QUÉBEC



Bureau d'Enregistrement D'ARTHABASKA.

Semaine finissant le 31 août 1901. Ventes A. Dupuis à T. Therrien p. 280 Balastrade. T. Therrien à E. Désilets p. 280 Balastrade. J. Vézina à H. Cantin, 207 Warwick. P. Therriault à De G. Lecomte 139 et 140 Tingwick. Félix Baril à Delle A. Couture p. 126 Warwick. J. R. Couillard à Manufacture de Hards p. 144 Warwick. N. Fortier Fred. Lavigne p. 43 Ste Hélène. Et. Cantin à G. G. Kirouac p. 109 Warwick. Oct. Hébert à Nap. Roy 1/2 E. 174 Balastrade. E. Rousseau à Ls Gosselin 612 et p. 611 Warwick. Léon Noël à P. Therriault 40 Tingwick. L. Martel à Delle O. Martel 77 Warwick. Cte d'Arthabaska à Corpor. Chester Est 376 Ste Hélène. Corpor. Chester Est. à Aurèle Roux 376 Ste Hélène. Aurèle Roux à Ls. Lavergne, droits de mines sur 376 Ste Hélène. Vente à réméré F. Martel à De L. Triganne 1/2 N. E. 741 Warwick. Donation C. Blais à Philippe Blais, 266, 267 et 270 St-Christophe. Bail De Z. Brunneau à De D. Blanchet p. 12 B. 11 Kg Maddington. De Z. Brunneau à Chs Martin p. 12b. 11e Kg Maddington. Partage D. Martel à Delles O. et A. Martel partage de deniers. Testament Jos Vincent à De. Agnès Côté pas J. Fortier à E. et A. Fortier, 37 St-Christophe. De L. D'Argy à Phil. St-Laurent, pas d'immeubles. De A. Boisvert à Ls Martel et al, pas d'immeubles. Mariage J. H. Brunelle et Delle Alice Genest sépar. de biens Ed Desfossez et Delle Emilie Côté, séparation de biens. Jos Vézina et De Eug. Pinette, séparation de biens.

L'INONDATION A CLEVELAND

Dégâts considérables Cleveland, Ohio, 3—Après un orage épouvantable le soleil brille aujourd'hui et répand la chaleur et la lumière dans les rues de la ville. Les rues sont pleines d'ouvriers qui enlèvent les débris et les détritus accumulés par la pluie torrentielle de la veille. Le tout forme un étrange contraste avec les scènes de désolation et de dévastation qu'offraient les rues, surtout dans le quartier bas de la ville. L'eau faisait déborder les égouts, inondait les rues et causait d'énormes dégâts, sur son passage, aux maisons, aux routes et aux bâtiments. Aujourd'hui une nuée d'ouvriers réparent les dégâts et à part le bas de la ville qui a été grandement éprouvé. Il ne reste pas trace des dommages. Les trains et les tramways ont repris leur circulation régulière. On peut passer dans les rues couvertes de six pieds d'eau; celle-ci s'est retirée.

UN SYNDICAT MONSTRE

Pittsburg, 4.—"The Post" dit: "Toutes les compagnies de mines de charbon bitumineux des Etats de la Pensylvanie, de l'Ohio, de l'Indiana, de la Virginie Ouest et du Kentucky seront formées en corporation, par le syndicat de J. P. Morgan. "On ne peut encore concevoir les proportions énormes de cette gigantesque compagnie. Le fait que la compagnie Pittsburg Coal, avec son capital de \$64,000,000, et la Mononghela River Consolidated Coal and Coke" avec son capital de \$30,000,000 feront partie du syndicat intéressent beaucoup les gens de Pittsburg qui se livrent à l'exploitation des mines de Charbon. Philadelphia, 4.—Le "North American" que l'union des compagnies de tramways électriques et d'éclairage, propriété de capitalistes de Philadelphie est sur le point de se réaliser. Cette combinaison comprendra un capital d'au-delà de \$100,000,000 et les anciennes comme les nouvelles compagnies de transport rapide en possession de leur charte depuis quelque temps entreront dans le syndicat.

CE QUI POURRAIT ARRIVER

Londres, 4.—Le "Daily Telegraph" consacre aujourd'hui un article à la question de l'Afrique du sud sud se dit: Rien n'empêche que lord Milner ne reconnaisse un gouvernement dont les membres seraient choisis parmi les Boers qui se sont déjà rendus, et qu'il arrange avec eux les termes d'une commission générale. Si la paix se faisait ainsi on aurait le droit en fait de fusiller tout rebelle qui serait pris les armes à la main.

LA GUERRE D'AFRIQUE

Une dépêche de Lord Kitchener venant de Prétoria, dit: "Les chefs des colonnes m'annoncent que les Boers ont eu depuis le 26 août: 19 tués, 3 blessés, 212 prisonniers, et que 127 ont fait leur soumission. On s'est aussi emparé de 194 fusils, de 27-570 paquets de cartouches, de 1,700 chevaux et de 7,500 têtes de bétail." Le Cap, 4.—Un parti de Boers à cheval a pillé Barrydale, qui se trouve dans le district de Swellendam, à 140 milles du Cap. Le commando de Schepers est passé hier près de Montague, à 150 milles du Cap. Il a eu une légère escarmouche avec les éclaireurs anglais, qui avaient des chevaux de rechange et paraissaient être en parfaite condition. Une colonne est partie à sa poursuite.

SANTAL MIDY Capsules Inoffensives, d'une pureté absolue, guérissent en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cube, les opiatés et les injections.

UNE TRAGÉDIE A MONTRÉAL

Montréal, 5.—L'italien Amabile Barile a déchargé son revolver à quatre reprises différentes sur Mme Bosco, rue St-Laurent, hier soir, vers 10.30 heures. Des centaines de personnes ont accouru et ont aidé aux policiers à arrêter l'agresseur, qui est actuellement sous verrou, au poste central, tandis que Mme Bosco se meurt à l'hôpital Général. Mme S. Bosco, née Mignion St-Jean, est l'épouse d'un importateur de produits italiens, suisse et français, dont l'établissement est situé 1874 rue St-Laurent. Madame Bosco se trouvait seul au magasin, hier soir, son mari est actuellement à l'exposition de Sherbrooke. Vers dix heures et demi, Barile entra dans l'établissement comme un enragé. Il tira un premier coup sur madame Bosco, qui s'en fut en chancelant se jeter dans les bras de M. J-B Presseau domicilié 227, rue Montcal, et gardien de l'établissement voisin. Pendant ce temps-là, Barile tira un coup de revolver; le projectile brisa une vitre. Ecœurant de rage, l'agresseur se précipita de nouveau sur sa victime que soutenait Presseau, et lui déchargea deux autres coups à bout portant. Après quoi, Barile prit la fuite se frayant un chemin à travers la foule déjà rassemblée. La foule se mit à sa poursuite comme une meute, tandis qu'arrivaient les constables Deschamps Vézina et Pettigrew. Les deux premiers s'emparèrent de Barile qu'ils désarmèrent et gardèrent jusqu'à l'arrivée du fourgon de la patrouille. Le constable Pettigrew réquisitionna alors par le téléphone, l'ambulance de l'hôpital Général. Baril fut conduit au poste central et la blessée fut conduite à l'hôpital. L'examen médical de la blessée révéla que la première blessure, très grave, était au côté gauche. On trouva deux autres blessures moins graves à la main gauche et au bras droit. M. l'abbé Lafontaine, de Notre-Dame a été appelé à administrer les derniers sacrements à Mme Bosco. L'auteur de cet attentat meurtrier est un jeune homme de 27 ans. Il demeure 258, avenue de l'Hôtel de Ville chez un joaillier nommé Arnaldo Bukerucci. Il regrette et que sa victime ne soit pas morte.

France qu'il espérait que le différend entre la France et la Turquie serait réglé de façon à ne pas choquer l'amour-propre des gouvernements. M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a au contraire télégraphié à M. Bapst, chargé d'affaires de l'ambassade française de ne faire aucune avance et de montrer ainsi que les relations diplomatiques entre les deux pays sont complètement rompues. Londres, 4.—On commence à s'occuper dans les cercles diplomatiques de la nécessité d'organiser un concert moral des puissances qui voilerait aux affaires turques. Tout fait croire que le gouvernement français aura l'appui moral de l'Allemagne dans la crise actuelle, car la France y figure en quelque sorte comme le champion de l'Europe.

Voici quelques preuves MERVEILLEUX RESULTATS OBTENUS PAR L'EMPLOI DES PETITES PILULES ROUGES DU DR CLARK

A l'éditeur de l'Écho des Bois-Francs. Monsieur.—Nous faisons la proposition suivante aux lecteurs de l'Écho des Bois-Francs; à ceux qui étant atteints de rhumatismes ou d'une autre maladie énumérée ci-dessous, ne seraient pas guéris après avoir essayé les Petites Pilules Rouges du Dr Clark, nous remettrons leur argent, et de plus, nous donnerons dix piastres à ceux qui prouveront que ces pilules ne leur auront procuré aucun soulagement. Il n'y a pas un seul cas où ces merveilleuses pilules n'aient opéré complète guérison. Canada Chemical Company, Peterborough, Ont. Elles m'ont guéri des rhumatismes aussitôt que j'en eus fait l'essai. André Closkey, Victoria, B. C. Ex. All. Bailey, St-Jean, écrit: Je ne saurais trop recommander les merveilleuses Petites Pilules Rouges du Dr Clark. Elles ont opéré un miracle dans mon cas, car elles m'ont guéri après plusieurs années de souffrances. Je ne crois pas qu'elles aient leur égal. Il n'y a rien de semblable aux Petites Pilules Rouges du Dr Clark pour guérir les faiblesses de cœur, faiblesse de sang etc. Je les ai toujours employées avec succès. Dr E. F. MANN, South Africa. Les Petites Pilules Rouges, du Dr Clark, m'ont guéri d'une manière permanente, d'un mal dans le dos, après avoir souffert plusieurs années, je pris seulement deux boîtes et fus guéri, et il y a, à peu près, un an de cela, et je n'ai eu aucun symptôme de retour. JAMES K. JACKSON, Sault Ste Marie, Ont. Je crois qu'il n'y a pas de médecine comparable aux Petites Pilules Rouges du Dr Clark. Elles m'ont guéri de l'indigestion, du catarrhe d'estomac, dont j'avais souffert, depuis neuf ans. H. S. MACDONALD, Usines du G. T. R., Montréal. Les PILULES ROUGES du Dr Clark guérissent infailliblement la grippe, les rhumatismes, l'asthme, la paralysie, le catarrhe, l'eczéma, la toux, les douleurs dans le dos, les indigestions, même lorsqu'on ressent ces maladies depuis plusieurs années. Prix 50 cts la boîte. En vente à la Pharmacie du Dr Peltier. Le Dr Clark s'engage à donner dix piastres à quiconque ne sera pas guéri par l'emploi de ses PILULES.

Phosphatine de Wood. Le Grand Remède Anglais. Voulez-vous recommander aux gens les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent infailliblement toutes les formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyé sur réception du prix, un paquet, \$1.00, six, \$5.00. Un bon plaisir, six gratuits. Paquets gratuits à n'importe quelle adresse. The Wood Company, Windsor, Ont.

WOODS PHOSPHATINE est en vente à Victoriaville, chez D. O. Bourbonneau, Rosaire Bourbonneau, Paul Tourigny, J. E. Anger, S. X. Martel, S. Lemay, et Dr F. M. Peltier.

LA FRANCE ET LA TURQUIE

Paris, 4.—Il y a eu une réunion des ministres, et M. Delcassé a expliqué aux membres du cabinet tout ce qui constituait l'incident franco-turc. Il a dit aussi que M. Constans, ambassadeur de France en Turquie, avait quitté Constantinople d'après ses ordres et que Munir bey, ambassadeur de Turquie en France, avait été prévenu que sa présence n'était plus nécessaire à Paris. On s'est occupé, à cette réunion, des arrangements à prendre à l'occasion de la visite du tsar. La nouvelle disant que l'empereur d'Allemagne a refusé d'intervenir dans le différend franco-turc est confirmée officiellement. Constantinople, 4.—Munir bey, ambassadeur de Turquie en

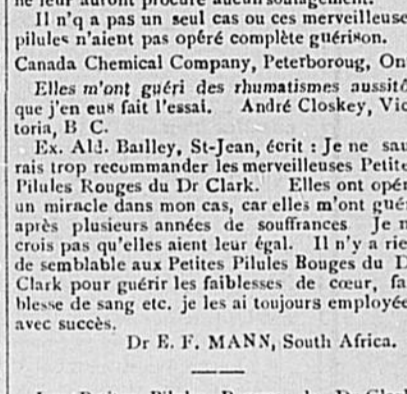
Aux Cultivateurs



FROST & WOOD, EN AVANT!

J'ai le plaisir d'annoncer à MM. les cultivateurs, que j'ai été nommé agent pour la vente des Machines Agricoles de la célèbre maison Frost & Wood. Comme le public le sait, les machines de cette maison ne sont pas surpassées par aucune de même genre. J'invite les cultivateurs à venir me voir avant d'acheter ailleurs. Je suis certain qu'en prenant connaissance de mes prix et des conditions avantageuses que je puis leur offrir, ils ne pourront faire autrement que d'essayer ces machines de renom.

ALBERT GAGNON AGENT GÉNÉRAL ARTHABASKAVILLE.



MACHINES AGRICOLES

Les amateurs de bonnes Machines Agricoles devriont comme par le passé, s'adresser à

M. PAUL LAVIGNE -AGENT POUR LA- CIE. MASSEY-HARRIS

Qu'on n'oublie pas que cette Compagnie a remporté le GRAND PRIX A l'Exposition Universelle de Paris en 1900. Victoriaville, 15 juin 1901.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

Ci-devant BUTEAU & PROULX

MANUFACTURE DE: ENGIN, BOUILLOIRES, MOULINS A BATTRE, MOULINS A BARDEAU, MOULINS A SCIE ET A CORDER, POMPES, CHARRUES, POELES, EVIERS, VAISSEAUX EN FONTE, etc., REPARATIONS DE TOUS GENRES.

Dr J. A. JANELLE MEDECIN VÉTÉRIINAIRE RICHMOND

Je tiendrai un bureau à l'hôtel Grand Union, de Victoriaville, tous les vendredis de 11 hrs à 3 hrs p. m. Sur demande par télégramme je donnerai aussi mes soins au même prix qu'au paravant. M. Joseph Foucher boulianger aura toujours en mains des remèdes du Dr J. A. Janelle. Tous ceux qui en auront besoin sont priés de s'adresser à lui.

À VENDRE Une bâtisse à deux étages, de 32 pieds de large sur 56 pieds de long qui peut servir pour magasin ou boutique et aussi une maison privée de 30 pieds de long sur 26 pieds de large, aussi grande et écurie, sur un lot de terre de 90 pieds de front sur 180 pieds de profondeur, situé au coin de la rue principale et la rue des courses à Victoriaville. S'adresser MAHEU & DUFRESNE, Victoriaville, P. Q.

PATENTS 50 YEARS' EXPERIENCE TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion from whether an invention is new and whether it is patentable. Our opinions are strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsmen. MUNN & Co. 361 Broadway, New York branch office, 65 F St., Washington, D. C.

ENTREPRENEUR DE Pompes Funèbres

M. Gédéon Bergeron, ci-devant d'Arthabaskaville, et nouvellement établi à Victoriaville, annonce à ses anciennes pratiques et au public en général, qu'il continuera comme par le passé à entreprendre les Pompes Funèbres. Il tiendra les Cercueils de toutes sortes, toutes grandeurs et dans tous les prix. Aussi toutes Garnitures et Fournitures et Habillements pour cérémonies funèbres. Une visite sollicitée. A l'ancienne place de M. Z. Ducharme; en face de chez M. LEON MAHEU. VICTORIAVILLE.

LE DO

Est le meilleur sirop calmant pour les enfants. Le traite efficacement: La Diarrhée, la Dysenterie, les Coliques, les Démangeaisons de l'estomac, l'Insomnie, les Maux de dents, etc., et procure le repos et la santé. SÉLÉMIN 15 CENTES PAR BOUTEILLE. DEPOT GÉNÉRAL A la Pharmacie du Dr F. M. PELTIER, Victoriaville, Que.

F. X. Fournier MARCHANDS DE GROCERIES, PROVISIONS, MARCHANDISES DE FANTAISIE, TABAC, CIGARES, PIPES, Etc., Etc. Tout près de la Fonderie VICTORIAVILLE.

ETABLIS EN 1876 J. OS. AMYOT

45, Rue Dalhousie et 20, Rue Union, Basse-Ville, QUEBEC. IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS DE Nouveautés Européennes, Américaines et Canadiennes ASSORTIMENT COMPLET EN Chapeaux de Paille et de Fentre pour Dames et Messieurs. Fleurs, Plumes, Rubans, Dentelles, etc., etc. Articles de Fantaisie, Bimbeloterie, Papeterie, etc. Le tout à des Prix défiant toute Compétition.

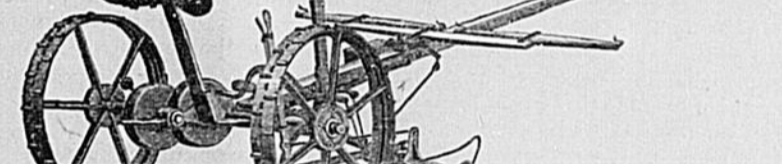
Ils vont à l'Eglise.

Chaque dimanche vous les verrez dans les bancs en avant, en arrière, dans les jubés, à l'orgue, et ils sont particulièrement appropriés pour les gens qui vont à l'église.

Nous voulions parler des Habillements tout faits de Shorey pour le PRINTEMPS

Nous ne courons aucun risque sur ces marchandises. Nous savons ce qu'elles sont et pouvons en garantir chaque point d'aiguille.

L'étoffe est parfaitement épongeée, le style est d'aujourd'hui, et nous sommes autorisés par les fabricants à donner une garantie avec chaque habillement.



The Berliner Gram-o-Phone



This is the machine that talks—sings—plays every instrument—reproduces Sousa's Band—string orchestras—Negro Minstrels, Church Choirs, etc. It reproduces the violin, piano, flute, cornet, trombone, banjo, mandolin, piccolo and every other instrument. The Berliner Gram-o-Phone is louder—clearer, simpler and better than any other talking machine at any price. It sings every kind of song, sacred, comic, sentimental, patriotic, "Coon" songs, English, French and Scotch songs, selections from Grand and Comic Operas, plays cake walks, waltzes, two-steps, marches, in fact everything that can be played on any instrument or number of instruments can be reproduced on the Berliner Gram-o-Phone with the wonderful indestructible record discs. It tells funny stories or repeats a prayer. It can entertain hundreds at one time in the largest hall or church, or it can be subdued to suit the smallest room. The Records are not wax, they are Hard, Flat, Indestructible Discs, which will last 10 years. The Berliner Gram-o-Phone is made in Canada, it's guaranteed for five years. The Gram-o-Phone is used and endorsed by the leading clergymen and others throughout Canada. The Berliner Gram-o-Phone received the only medal for Talking Machines at the Toronto Exhibition 1900. The Berliner Gram-o-Phone has been widely imitated and the records counterfeited, therefore beware of machines with misleading names as they are worthless. If the Berliner Gram-o-Phone is not for sale in your town, write to us for illustrated catalogues and other information, free. FACTORY: 267-371 Aqueduct St., Montreal. EMANUEL BLOUT, General Manager for Canada.

E. BERLINER, 2315 St. Catherine Street, MONTREAL.

Dr J. A. Janelle MEDECIN VÉTÉRIINAIRE RICHMOND

Je tiendrai un bureau à l'hôtel Grand Union, de Victoriaville, tous les vendredis de 11 hrs à 3 hrs p. m. Sur demande par télégramme je donnerai aussi mes soins au même prix qu'au paravant. M. Joseph Foucher boulianger aura toujours en mains des remèdes du Dr J. A. Janelle. Tous ceux qui en auront besoin sont priés de s'adresser à lui.

À VENDRE Une bâtisse à deux étages, de 32 pieds de large sur 56 pieds de long qui peut servir pour magasin ou boutique et aussi une maison privée de 30 pieds de long sur 26 pieds de large, aussi grande et écurie, sur un lot de terre de 90 pieds de front sur 180 pieds de profondeur, situé au coin de la rue principale et la rue des courses à Victoriaville. S'adresser MAHEU & DUFRESNE, Victoriaville, P. Q.

PATENTS 50 YEARS' EXPERIENCE TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion from whether an invention is new and whether it is patentable. Our opinions are strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsmen. MUNN & Co. 361 Broadway, New York branch office, 65 F St., Washington, D. C.

ENTREPRENEUR DE Pompes Funèbres

M. Gédéon Bergeron, ci-devant d'Arthabaskaville, et nouvellement établi à Victoriaville, annonce à ses anciennes pratiques et au public en général, qu'il continuera comme par le passé à entreprendre les Pompes Funèbres. Il tiendra les Cercueils de toutes sortes, toutes grandeurs et dans tous les prix. Aussi toutes Garnitures et Fournitures et Habillements pour cérémonies funèbres. Une visite sollicitée. A l'ancienne place de M. Z. Ducharme; en face de chez M. LEON MAHEU. VICTORIAVILLE.

LE DO

Est le meilleur sirop calmant pour les enfants. Le traite efficacement: La Diarrhée, la Dysenterie, les Coliques, les Démangeaisons de l'estomac, l'Insomnie, les Maux de dents, etc., et procure le repos et la santé. SÉLÉMIN 15 CENTES PAR BOUTEILLE. DEPOT GÉNÉRAL A la Pharmacie du Dr F. M. PELTIER, Victoriaville, Que.

F. X. Fournier MARCHANDS DE GROCERIES, PROVISIONS, MARCHANDISES DE FANTAISIE, TABAC, CIGARES, PIPES, Etc., Etc. Tout près de la Fonderie VICTORIAVILLE.

Voici le Type-writer et vous en voyez le nom que vous lisez sur la vignette. C'est la machine la moins chère, \$60 seulement, et vous en retirez le même bénéfice que d'une machine de \$135. Demandez un catalogue.

Hector Gaudet AVOCAT A VICTORIAVILLE. Bureau: Chez M. Oct. Gaudet.

Grand Union HOTEL Hotel de première classe, près de la gare du Grand-Tronc. VICTORIAVILLE LUDGER PERRAULT PROPRIÉTAIRE

BANQUE DE QUEBEC

Fondée en 1818 INCORPORÉE EN 1822 Capital autorisé \$3,000,000 Capital payé \$2,500,000 Réserve 700,000

La Banque Molson

Incorporée par Acte du Parlement, 1855. BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL Capital payé \$2,500,000.00 Fonds de réserve \$2,050,000.00

Letourneau & Anger MARCHANDS DE FER GROS et DETAIL Victoriaville Notre Stock est Complet

MM. les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, Outils, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c., &c. A BAS PRIX

Z. Ducharme MARRBIER VICTORIANVILLE M. Z. DUCHARME, de Victoriaville, à toujours en main les Monuments, Epitaphes. Etc. Etc. Une visite sollicitée.

FRECHETTE & Cie MARCHANDS-GENERAUX St-Ferdinand d'Halifax, P.O.

"LE SAMEDI" JOURNAL HEBDOMADAIRE Illustré, Humoristique, Littéraire et Social 32 Pages de matière à lire

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE

Corrigé le jeudi de chaque semaine

Table with columns for VIANDS, FARINES, LAITIÈRE, LEGUMES, GRAINS. Lists various food items and their prices.

Meubles... Meubles... De Toutes Sortes



Avez-vous besoin de meubles de premier choix? des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenant au complet.

Paul Tourigny MARCHAND VICTORIANVILLE

Albion Hotel TENU PAR PIERRE MAHEU PROPRIETAIRE Arthabaskaville P. Q.

HONORE PEPIN Marchand général WARWICK

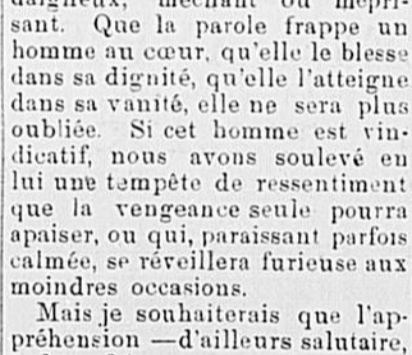
J. N. COULOMBE Ferblantier-Plombier WARWICK, P. Q.

THEOPHILE COTE NOTAIRE, Percepteur du Revenu de la Province pour le district d'Arthabaska, Arthabaskaville, P. Q.

La bonté et la prudence dans la conversation

La grâce et l'esprit ne sauraient suffire dans la conversation. La prudence et la bonté y sont des vertus indispensables. C'est la parole, le verbe qui manifeste notre personne morale.

Meubles... Meubles... De Toutes Sortes



Avez-vous besoin de meubles de premier choix? des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenant au complet.

Paul Tourigny MARCHAND VICTORIANVILLE

Albion Hotel TENU PAR PIERRE MAHEU PROPRIETAIRE Arthabaskaville P. Q.

HONORE PEPIN Marchand général WARWICK

J. N. COULOMBE Ferblantier-Plombier WARWICK, P. Q.

THEOPHILE COTE NOTAIRE, Percepteur du Revenu de la Province pour le district d'Arthabaska, Arthabaskaville, P. Q.

dé autour de soi: "Je déteste les brunes". Un visage grêle me fait horreur. "Si une personne défigurée par la petite vérole ou une femme brune entend ce propos et qu'elle ait l'amour propre très sensible et le sentiment de mansuétude peu développé, voilà l'étourdi en butte à une raucune... qui saura se manifester. Il y a de plus à se reprocher d'avoir désobligé peiné quelqu'un.

NOYADE A ST-FRANCOIS.

St-François, 31.—Un pénible accident vient de jeter le deuil dans notre village. Edouard Lamontagne, au service de M. Charles Grondin, conducteur de malles, depuis plusieurs années, s'est noyé mercredi après-midi, à St-François.

FUNESTE EXPLOSION

Albany, New-York, 2.—La famille Wilbur Alexander, entrepreneur de travaux dans cette ville, a été terriblement éprouvée. Une chaudière, mue par une machine chauffée au naphthe, a fait explosion sur l'Hudson à un mille et demi au-dessous de cette ville.

M. Alexander avait fait, avec sa famille, une excursion sur l'Hudson. En revenant, il fut pris d'une exposition subite et a touché terre, les soir, près d'un point nommé "The Abbey" où il a amarré sa chaloupe. Son fils, âgé de 12 ans, est descendu dans la cabine de son père pour lui donner un médicament.

Beaucoup de gens ont la réputation de savoir causer, parce que rien ne les arrête, ni pitié, ni charité, ni bienveillance. Ils manient sans aucun scrupule l'arme cruelle de la critique et de la satire, n'ayant cure ni souci des blessures qu'il font.

Paul Tourigny MARCHAND VICTORIANVILLE

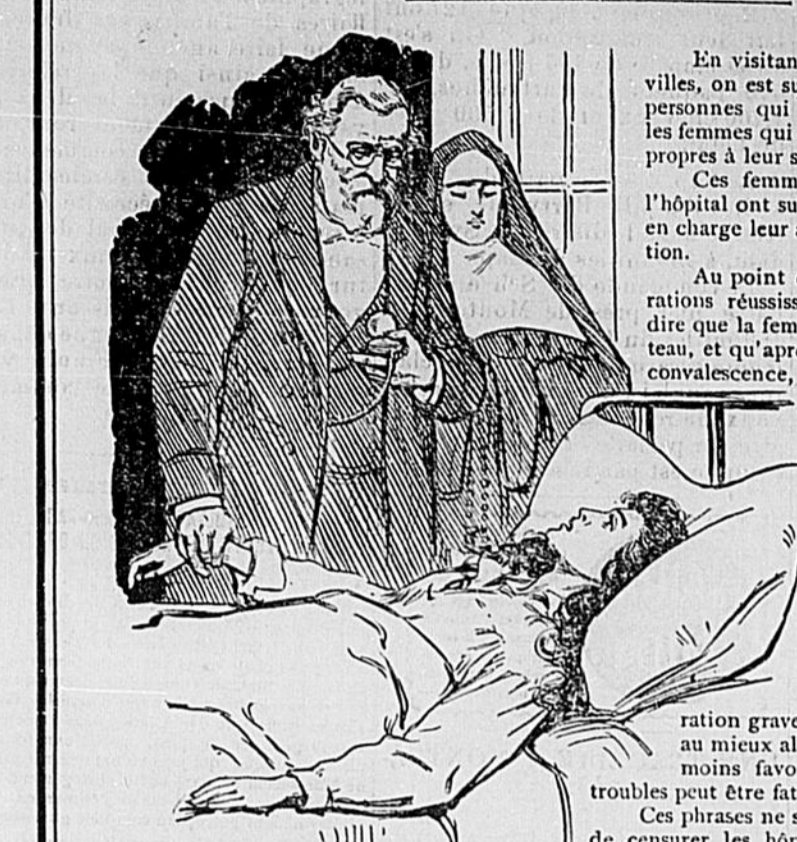
Albion Hotel TENU PAR PIERRE MAHEU PROPRIETAIRE Arthabaskaville P. Q.

HONORE PEPIN Marchand général WARWICK

J. N. COULOMBE Ferblantier-Plombier WARWICK, P. Q.

THEOPHILE COTE NOTAIRE, Percepteur du Revenu de la Province pour le district d'Arthabaska, Arthabaskaville, P. Q.

Une Visite à l'Hopital.



En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compte parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe. Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci au plus bas prix possibles.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE (continued) Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE (continued) Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE (continued) Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE (continued) Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE (continued) Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE (continued) Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE (continued) Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE (continued) Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compte parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame Ed. Hébert, je revins chez nous encouragée et ne sachant que faire; cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années.

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

Les chirurgiens de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis 16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort.

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci au plus bas prix possibles.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE (continued) Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.

LES ELECTIONS DE LA NOUVELLE-ECOSSE (continued) Halifax, 2.—Les élections générales provinciales sont imminentes, mais on ne peut pas dire encore si elles auront lieu en octobre ou en novembre.